



Pistes (non exhaustives) d'animation autour du poster « Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses »



A la manière des calligrammes d'Apollinaire, l'affiche « Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses » invite à remplir les mains qui se tiennent, symbole de force et de solidarité, avec des mots, des noms, des phrases...

Voici quelques pistes, mais rien ne vous empêche d'en explorer de nouvelles.



Ensemble on a le pouvoir de changer les choses...

On peut *décortiquer* cette phrase en écrivant chacun sur des post-it que l'on colle ensuite autour des mains sur l'affiche, ou écrire sur une autre affiche blanche :

- Ensemble : Quand, dans quels lieux, grâce à quoi nous sentons-nous « ensemble » ?
- Pouvoir : Qu'évoque pour nous ce mot, que ce soit en positif ou en négatif ?
- Changer les choses : Quelles choses faut-il, voulons-nous, allons-nous changer ?

Mettre en commun et discutons des réponses apportées.

Ensuite, dans les mains, on peut écrire, à la manière d'Apollinaire, des moyens pour changer les choses : des personnes (connues ou non) qui changent déjà des choses, des associations, des actions possibles ou que nous menons déjà... autant d'éléments qui vont remplir les mains et concrétiser l'union qui fait la force, l'union qui fait la fraternité.

Enfin, le groupe peut décider de mettre en œuvre un de ces moyens, en prenant part à une initiative existante (pas besoin de réinventer la roue...) ou en en créant une nouvelle.

Au fil de l'Avent

Les mains peuvent être remplies en quatre étapes (ou cinq puisque Noël tombe un dimanche), chaque semaine, en commençant par l'extérieur pour les faire se rejoindre à Noël. Dans les Pistes pour un Avent solidaire, quatre mots-clés nous inspirent : voir, écouter, dire, ouvrir les mains.

1. Voir : que voyons-nous dans notre monde, proche ou lointain, qui crée de la solidarité, du changement, du vivre-ensemble où voit-on le « ensemble » en action ? *La paroisse, une association, une maison des jeunes, un mouvement de jeunesse, une école ?*
2. Ecouter : quelles sont les personnes, les groupes, les médias éventuellement, dont la voix est source de cohésion, de communion, de solidarité dans notre monde où l'on entend sans cesse parler de catastrophes ?



3. Dire, se parler : quels sont les lieux, les occasions de dialogue, où l'on peut prendre le temps de se connaître, d'aller au-delà des apparences et des préjugés ? *Un banc public, un parc, une rencontre citoyenne, un repas de famille ou de quartier... ?*
4. Ouvrir les mains, les bras : quels sont les lieux où nous sommes engagés, ou bien où nous pourrions nous engager, pour agir, concrétiser la force du *faire ensemble* pour changer les choses ? *Une pétition, une manifestation, une action de solidarité avec notre groupe/école/paroisse... ?*

Avec les enfants

Après avoir sensibilisé les enfants à la notion de bien commun, par exemple grâce aux contes « Le bien commun » de Xavier Deutsch, on peut leur demander d'écrire dans les mains leurs prénoms, ou des idées pour préserver le bien commun (comme le « banc des amis » dans les écoles)...

« Le bien commun », 4 contes de Xavier Deutsch, illustrés par Gauthier Dosimont, avec enregistrement audio et pistes d'animation. 7€.